

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 22 (1972)

Heft: 2

Nachruf: Clovis Brunel (1884-1971)

Autor: Meylon, Henri

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NACHRUF NÉCROLOGIE

CLOVIS BRUNEL †

(1884–1971)

M. Clovis Brunel, membre de l'Institut, ancien directeur de l'École des Chartes, s'est éteint doucement, à l'âge de 87 ans. Au terme de cette belle et longue carrière, d'une rectitude exemplaire, il n'est que juste de rendre hommage ici à celui que la Société générale suisse d'histoire avait nommé membre d'honneur en 1962.

Né en 1884 à Amiens, licencié ès lettres et diplômé de l'École des Chartes, avec une thèse sur les Actes des comtes de Ponthieu, il paraissait voué à travailler sur l'histoire de sa Picardie natale, d'autant que sa femme était d'Amiens comme lui. Mais sa nomination, au sortir de l'École, comme archiviste de la Lozère devait l'orienter durablement vers la philologie romane et les dialectes provençaux. A peine a-t-il quitté Mende pour Poitiers qu'il est mobilisé. Après une grave blessure reçue au front qui lui valut la croix de guerre, il est rendu à la vie civile et désigné comme suppléant de Paul Meyer, à l'École des Chartes; il lui succèdera en 1919. Pendant trente-cinq ans, il a initié des générations de chartistes aux mystères du vieux français et du vieux provençal. En 1930, il succède à Maurice Prou à la tête de l'École. Son autorité discrète et ferme s'exerçait sans qu'il eût besoin d'élever la voix, en un temps où la contestation n'était pas à l'ordre du jour. Ceux qui l'ont eu pour professeur ont pu apprécier la sûreté de son enseignement, ceux qui l'ont approché de plus près savent avec quelle qualité de cœur il suivait ses anciens élèves. A la rigueur dans la précision il joignait un sens assez rare des limites de nos connaissances et de la relativité de nos découvertes.

*

Son œuvre est considérable et variée dans tous les domaines de la philologie romane. En 1917 déjà il publiait la *Vie de sainte Enimie* par Bertran de Marseille, dans les «Classiques français du Moyen-âge», en 1943

le *Roman de Jaufré*, puis celui de *Flamenca*. Son *Recueil des plus anciennes chartes en langue provençale* (antérieures au XII^e siècle) publié en 1926, a été suivi d'un *Supplément* (1952).

Sa prédilection pour les parlers de langue d'oc ne lui a pas fait oublier son pays natal, preuve en soit cette charmante nouvelle, *La fille du comte de Ponthieu*, dans la collection des «Anciens Textes français». Chaque année, les articles et les comptes rendus envoyés à la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, aux *Annales du Midi*, au *Moyen-Age*, se succèdent, doublés bientôt par les communications à l'Académie des inscriptions et belles lettres, où il entra en 1937, et qu'il présida en 1948. De nombreux discours, prononcés à l'occasion d'une cérémonie académique, attestent l'élégance de sa langue au service d'une pensée toujours pénétrante et fine. Lorsqu'il prit sa retraite, à 70 ans, en 1954, un juste hommage lui fut rendu sous la forme d'un recueil de *Mélanges* en deux forts volumes, avec une bibliographie dressée par M. André Vernet. Mais les années qui ont suivi nous ont apporté de nouvelles contributions, plus brèves sans doute, mais toujours ingénieuses et solides, savoureuses parfois, ainsi la note de six pages sur l'étymologie du «cochon», dans le fascicule des *Annales du Midi*, dédié à Mgr Gardette, en 1966.

La Suisse a bénéficié de l'estime qu'il portait à nos grands romanistes, Jud, Jaberg, von Wartburg, et de l'amitié avec laquelle il suivait la carrière de ses anciens élèves. Nul de nous ne pourra l'oublier.

Henri Meylan